



© martin-dm

Enquête auprès d'une jeune génération ayant grandi en Suisse

L'enquête à laquelle vous avez participé depuis 2013 arrive à sa fin. Pendant 7 ans, vous avez répondu chaque automne à des questions concernant votre vie. Il n'y aura pas de nouveau questionnaire cette année ; ceci dit, de nouvelles vagues de sondages pourraient être organisées à l'avenir pour voir comment votre situation a évolué.

Avant toute chose, un énorme MERCI pour y avoir participé! Grâce à vos précieuses réponses, vous avez permis et vous permettrez à la recherche d'évoluer et de mieux connaître certains processus sociaux, les opinions et les conditions de vie relatives à une génération de jeunes ayant grandi en Suisse et née aux portes du nouveau millénaire.

La période de 7 ans qui s'est écoulée est particulièrement importante puisqu'elle se caractérise par la transition à l'âge adulte. Tandis que les plus jeunes avaient 14 ans en début d'enquête, aujourd'hui ils-elles en ont 21 ; les plus âgés en 2013 avaient 25 ans, ils-elles fêtent leurs 32 ans cette année. Cette phase est un moment charnière de la vie avec de possibles tournants, comme l'entrée dans le monde du travail, le départ du foyer parental, la première cohabitation avec le-la partenaire, etc. S'il est vrai que la transition à l'âge adulte vous rassemble,

chacun-e d'entre vous garde un parcours unique et dispose de possibilités et ressources différentes pour mener son propre parcours. Vos réponses à nos questions ont permis et permettront de comprendre les similarités et les différences au sein de votre génération.

Dans cette dernière newsletter, nous allons regarder en arrière et vous présenter une sélection des réponses des participant-e-s au cours des 7 ans d'enquête. Nous exposons d'abord le nombre d'événements caractérisant la transition à l'âge adulte ; nous montrons ensuite l'évolution de la satisfaction de votre génération dans différents domaines de vie ; et, enfin, à l'aide d'un exemple passionnant de résultats de recherche, nous illustrons le chemin que prennent ces résultats par la suite, afin de comprendre plus en détail la démarche scientifique et l'utilisation des réponses que vous avez fournies. Bonne lecture !

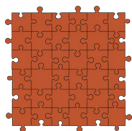
L'équipe de recherche: Felix Bühlmann, Nora Dasoki, Hannah Klaas, Davide Morselli, Dario Spini, Robin Tillmann

Que s'est-il passé au fil du temps?

Les réponses aux questions posées au cours de l'enquête permettent d'observer les événements que vous avez vécus et leur évolution au fil du temps. Combien d'entre vous sont passé-e-s par des expériences similaires? Ici, nous vous présentons une petite sélection de ces événements parfois heureux et d'autres fois difficiles, de la première à la dernière vague de l'enquête.

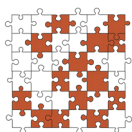
Participation à l'étude

En 2013 vous étiez 1691 participant-e-s...



- 52% étaient des femmes
- 47% avaient des parents venus d'autres pays
- 68% étaient aux études

7 ans après, vous étiez 644 à avoir répondu, dont...



- 52% étaient des femmes
- 37% avaient des parents venus d'autres pays
- 36% étaient aux études

La transition à l'âge adulte est souvent accompagnée par de tournants de vie, tels que l'entrée dans le monde du travail rémunéré, le départ du foyer parental, la première cohabitation avec le-la partenaire, etc. Mais il se peut aussi que dans cette période, on doive se confronter à des événements beaucoup plus difficiles comme une séparation ou la maladie d'un-e proche. L'infographie ci-dessus présente en chiffres la transition à l'âge adulte à travers une sélection de ces événements (à droite). D'autre part, elle montre l'évolution depuis 2013 des caractéristiques de la génération interrogée dont vous faites partie (à gauche).

Quand l'enquête a commencé, vous étiez 1691 à y répondre. Le groupe initial de répondant-e-s en 2013 était constitué par une répartition très égalitaire entre femmes (52%) et hommes (48%). Presque la moitié des personnes avaient une famille caractérisée par un passé migratoire, puisque 47% des participant-e-s avaient des parents venus d'un autre pays. Enfin, une grande majorité des participant-e-s étaient encore aux études (68%). Sept ans après, en 2019, les participant-e-s ont diminué et ils-elles sont passé-e-s à un total de 644 personnes. Si la répartition entre hommes et femmes n'a pas changé, on peut observer que les répondant-e-s avec des parents venus d'autres pays ont diminué par rapport au début (37%). Enfin, ceux et celles d'entre vous qui sont toujours aux études sont moins nombreux-ses (36%).

Etapes de vie

Entretemps, vous êtes passé-s par de multiples événements...

- 725 d'entre vous ont complété leur éducation
- 68 se sont marié-es
- 425 se sont mis-es en couple
- 158 ont emménagé avec leur conjoint/e
- 50 sont devenu-es parents
- 243 sont entré-e-s dans le marché de travail
- 371 ont eu une maladie ou un accident grave
- 647 ont connu une maladie/ accident grave d'un-e proche
- 582 ont perdu un-e proche
- 517 ont vécu la fin d'une relation proche

Durant les années où l'enquête s'est déroulée, certain-e-s d'entre vous ont vécu un ou plusieurs des événements suivants : une bonne partie des répondant-e-s ont conclu leur formation (725) et 243 personnes ont fait leur entrée sur le marché du travail rémunéré pour la première fois. Au niveau relationnel, si 425 participant-e-s se sont mis en couple, 158 ont emménagé avec leur partenaire depuis 2013. Les événements les moins fréquents pour les participant-e-s de l'enquête ont été les naissances et les mariages. En effet, 68 d'entre vous se sont mariés et 50 ont vécu la transition à la parentalité.

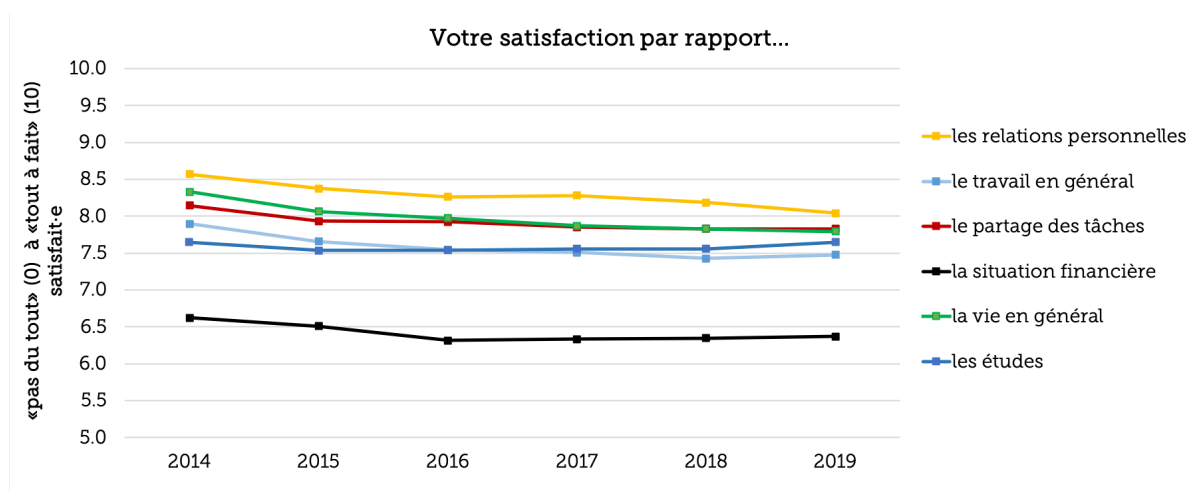
Malheureusement, ces années ont également été caractérisées pour certain-e-s par des événements difficiles et tristes qui vous ont concernés directement ou au travers de vos proches. Maladies et/ou accidents vous ont touchés directement (371 participants) ou un-e de vos proches (647). Finalement, durant ces 7 années, 582 d'entre vous ont perdu un-e proche et 517 ont vécu la fin d'une relation importante.

Indépendamment du type et du nombre d'événements que vous avez vécus, vos réponses sont très utiles pour les chercheuses et chercheurs qui s'intéressent à l'impact des événements et des transitions sur la vie des personnes pour comprendre comment et avec quelles ressources les personnes réagissent.



Globalement, allez-vous toujours aussi bien qu'en 2014?

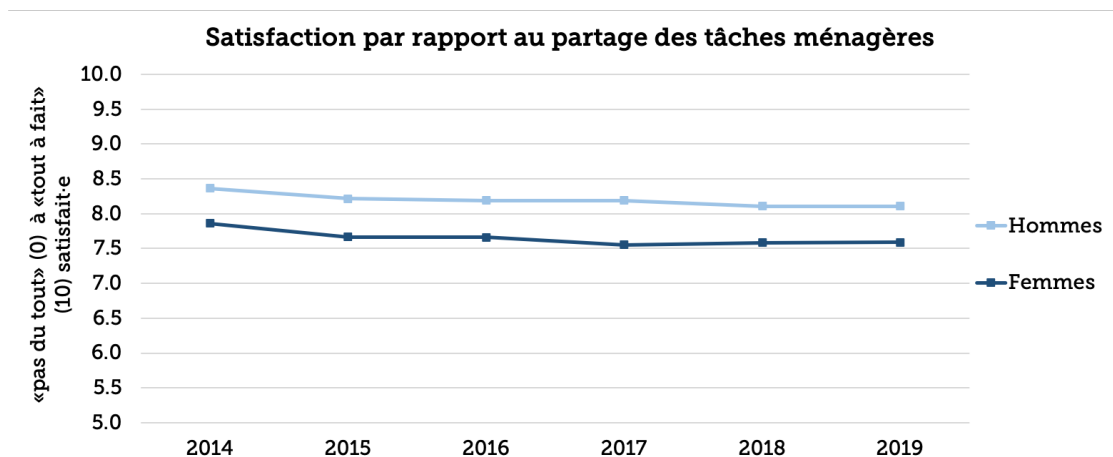
Depuis 2014, vous avez annuellement indiqué votre sentiment de satisfaction par rapport à différents aspects de votre vie. Ici, nous avons calculé les tendances moyennes de vos réponses pour chaque année. Ainsi, nous pouvons répondre aux questions suivantes : votre degré de satisfaction a-t-il augmenté ou diminué au fil des années ? Est-ce différent pour les hommes et pour les femmes ?



Graphique 1. Evolution des différents domaines de satisfaction de 2014 à 2019.

Le graphique 1 montre comment le sentiment de satisfaction de votre génération a évolué au fil du temps. Pour tous les aspects étudiés, vous pouviez répondre entre 0 « pas du tout satisfait-e » et 10 « tout à fait satisfait-e ». En moyenne, vous étiez plutôt satisfait-e-s (valeurs en dessus de « 5 »). Cela vaut pour tous les domaines : vos relations personnelles, le travail et vos études, la répartition des tâches ménagères, votre vie en général et la situation financière. Pour chaque aspect, on constate que les valeurs restent relativement stables. Ainsi, en général, la satisfaction de votre génération n'a ni diminué, ni augmenté avec les années. Néanmoins, on peut observer des différences entre certains domaines : vous êtes globalement moins satisfait-e-s de vos finances ; en revanche, les relations personnelles vous amènent plus de satisfaction que votre travail ou vos études.

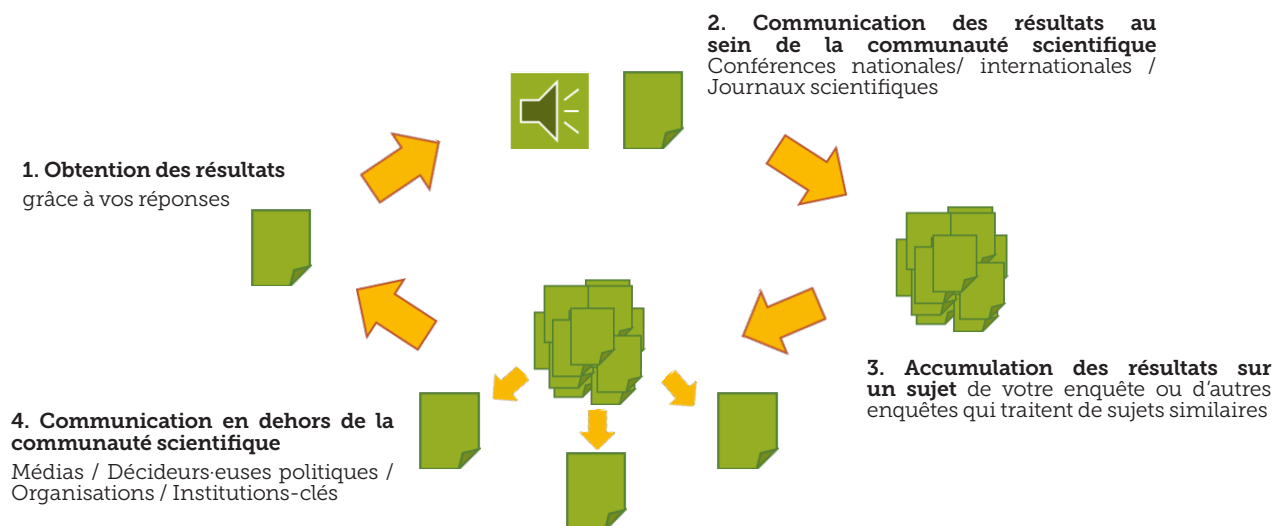
Nous avons regardé plus en détail si l'évolution à travers le temps est la même pour les hommes et les femmes. Nous n'avons pas trouvé de différences à l'exception d'un seul domaine de satisfaction : la répartition des tâches ménagères. Comme vous pouvez le voir dans le graphique 2, les femmes sont en général un peu moins satisfaites que les hommes de la répartition des tâches ménagères. Tandis que la satisfaction pour les femmes diminue seulement dans les 4 premières années, (entre 2014 et 2017), la satisfaction des hommes continue à descendre légèrement jusqu'à la dernière vague (2019). Comment interpréter ce résultat ? Le fait que la seule différence entre hommes et femmes concerne les tâches ménagères suggère que les femmes jugent leur répartition inégale.



Graphique 2. Evolution de la satisfaction avec le partage des tâches de 2014 à 2019 pour hommes et femmes séparément.

La vie de nos résultats de recherche - Temps passé en ligne et bien-être psychique

Même si nous suspendons l'enquête à laquelle vous avez pris part, les réponses que vous avez données continuent de vivre dans le monde de la recherche ! Nous retraçons ici le voyage de résultats de recherche au long de cette dernière année et les chemins qu'ils sont susceptibles de prendre à l'avenir !



Dans la newsletter de l'année passée, nous avons présenté une recherche de Mattia Vacchiano et Danilo Bolano de l'Université de Lausanne. En étudiant vos réponses, ils ont pu identifier un résultat aussi intéressant qu'alarmant : parmi les participant-e-s, 23% des personnes présentaient un risque élevé de se sentir seules, anxieuses ou dépressives et elles indiquaient se sentir moins soutenues par leur environnement. Le résultat-clé est que ces personnes passaient leur temps libre exclusivement en ligne, sur des *chats* ou les médias sociaux.

Quelle est la suite du processus de recherche lorsqu'on obtient un tel résultat ? Le graphique montre un chemin possible : les deux chercheurs ont communiqué les résultats (1) à la communauté scientifique (2). Ceci est important pour obtenir un retour d'autres expert-e-s pour pouvoir améliorer les analyses statistiques et pour s'assurer de la justesse des interprétations des résultats. A cette fin, ils les ont présentés lors de deux conférences internationales : une conférence européenne à Lausanne et une conférence mondiale à San Francisco. De plus, ils ont écrit un article et l'ont proposé pour publication à deux revues scientifiques. Après le refus d'une première revue (habituel dans la recherche), ils ont encore affiné les analyses statistiques et ont envoyé leur article à une autre revue dont ils attendent la réponse finale positive pour la publication. Ainsi, leur recherche pourra bientôt figurer dans un journal scientifique et être lue par d'autres chercheurs et chercheuses.

Mais est-ce que la diffusion des résultats s'arrêtera là ? Pour tirer des conclusions rigoureuses, il est nécessaire

d'accumuler les résultats de plusieurs études (3). Par exemple, en examinant des enquêtes similaires, Mattia Vacchiano est en train d'investiguer pourquoi passer tout son temps libre devant l'écran est lié à une augmentation de sentiments négatifs et d'anxiété. Par ailleurs, il examine si d'autres générations que la vôtre sont concernées, en questionnant des participant-e-s de tous âges. En analysant une autre enquête qui questionne l'ensemble de la population (Panel suisse de ménages), il a observé que passer tout son temps libre sur des *chats* est lié à une réduction de bien-être. Cependant, les premières analyses montrent que ce n'est pas le temps passé devant l'écran qui diminue le bien-être, mais plutôt l'inverse : les individus qui se sentent seul-es et ont davantage de sentiments anxieux ou dépressifs passeront plus de temps devant l'écran en *chattant*, au lieu de faire des activités avec d'autres personnes et obtenir du soutien social direct !

Si ces résultats sont acceptés par la communauté scientifique, nous pourrions ensuite les communiquer aux médias voire à des professionnel-les en charge de programmes de prévention pour prendre soin des personnes qui se sentent isolées et anxieuses (4). Il semble qu'il ne faut pas intervenir pour réduire le temps à l'écran, mais plutôt agir en amont et aider les personnes qui ont des sentiments négatifs et de solitude.

Comment le faire ? De nouvelles questions s'ouvriront, menant à de nouvelles recherches scientifiques et de nouveaux résultats (1).

Le Centre LIVES est un centre interdisciplinaire qui étudie les effets de l'économie et de la société sur l'évolution de situations de vulnérabilité. Il vise à mieux comprendre l'apparition et l'évolution de la vulnérabilité ainsi que les moyens d'y faire face pour favoriser l'émergence de mesures sociopolitiques innovantes. Pour en savoir plus sur nos études et les chercheur-es qui les mènent, vous pouvez consulter notre site web ou nous envoyer un e-mail.

Centre LIVES, Université de Lausanne, Bât. Géopolis, Bureau 5785, contact@lives-nccr.ch, www.centre-lives.ch